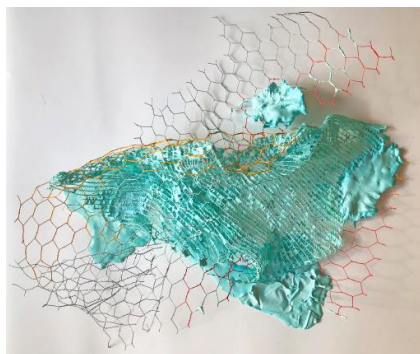


# Danaé NORMANT

Portrait – parcours 2018-2019  
Admise à l'ESAD Reims, l'ESAD  
Saint Etienne, l'ENSA Nancy.



## Entretien

### Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art ?

J'ai fait un bac S à Villepreux avec option art plastique, spécialité SVT.

### Comment as-tu décidé de suivre les enseignements à Prép'art ?

Je savais que je voulais faire des études artistiques mais je ne savais pas dans quel domaine précisément. En terminale, mon option art plastique n'était pas suffisante pour faire un choix et me lancer seule. Je ne savais pas trop comment m'orienter, c'est pour ça que j'ai décidé de faire une prépa surtout que les MANAA venaient de disparaître cette année-là. Au départ, je ne savais pas trop vers quoi me tourner, je ne connaissais pas les prépas privées, que j'ai découvert sur le salon Studyrama. J'ai très vite compris que c'était exactement cela qui me conviendrait. Un an pour mûrir mon choix, m'orienter et acquérir toutes les bases. Au début, je voulais faire les Beaux-Arts et maintenant ce n'est plus du tout le cas...

### Avant d'entrer à Prép'art avais-tu déjà une idée de ce que tu voulais faire ?

J'avais postulé à différentes prépas privées dont Intuit Lab et Atelier de Sèvres. La première m'a semblé trop orientée graphisme, moins ouverte, et donc avec moins de possibilités. Sèvres, j'ai fait leurs portes ouvertes mais je n'ai été convaincue ni par l'accueil ni par les travaux. Personne n'est venue vers moi pour me renseigner. A Prép'art, j'ai été reçue par Bruno Moretti (*enseignant design, ndlr*) et ça s'est très bien passé.

### Que t'as apporté ton passage à Prép'art ?

Beaucoup de choses ! De la maturité surtout. J'ai appris à réfléchir à la conception d'un projet : ça m'a ouvert le champ des possibles. Finalement quand on pense art, on ne pense pas forcément à tous les domaines. J'ai découvert la sculpture et les matériaux, le fait d'être dans une classe avec un enseignement propédeutique, c'était pas mal. Cela m'a permis de voir plein de domaines différents même si maintenant je m'oriente en design-objet. J'ai développé ma culture générale et surtout une façon de penser, une ouverture sur le monde, et une certaine maturité. Ce que j'ai énormément apprécié, c'est que ce ne soit pas scolaire, c'est une approche différente de l'apprentissage. Hélène Orain (*sa tutrice et enseignante en histoire des arts, ndlr*) m'a énormément apporté côté culture et a développé ma curiosité. Ce n'est que du positif, je pourrais faire une année de plus à Prép'art sans problème !

Pour ma part, ce que j'ai préféré, c'est la phase 2 où on se découvre, on peut faire tout ce qu'on veut, on s'éclate, on ne compte pas les heures. **Sur quoi porte**

### ton dossier et quelle a été ta méthode de travail ?

J'ai eu énormément besoin de passer par l'expérimentation. Je n'avais pas d'idées préconçues. J'avais des « flashs » qui me disaient de faire les choses en suivant une sorte d'intuition. Quand je travaillais la matière, je sentais l'équilibre et l'harmonie au fur et à mesure du projet. J'avançais par l'expérimentation, notamment dans l'option nouveaux matériaux avec Nour Awada. Ma méthode de travail passe aussi par le dessin mais bizarrement plus vers la fin, pour illustrer le projet. J'ai fait beaucoup d'éditions photos pour que ce soit clair dans ma tête, pour voir l'évolution, le processus, les différentes phases de mon projet. Mon dossier porte surtout sur les matières, le jeu et le design d'objets.

### Comment décrirais-tu l'ambiance à Prép'art ?

Conviviale et bienveillante surtout. Un partage des connaissances. Au départ, j'appréhendais le rythme, je suis de nature très stressée. Je me mets une pression monstre. J'appréhendais ce que j'avais pu lire sur des prépas privées où on nous met une pression de fou pour vanter les résultats aux concours comme image. Au final pas du tout. J'avais plusieurs personnes bienveillantes autour de moi qui savaient très bien me gérer et aucune pression trop importante de la part des enseignants.

### Comment qualifierais-tu le rapport avec les enseignants ?

Pour moi c'est d'adulte à adulte, c'est vraiment nous donner une façon de penser, une philosophie, une ouverture. Il y a des cours où je m'y attendais moins comme par exemple le dessin construit. Ce n'est pas quelque chose qui me passionnait mais Frédéric Guérin nous fait entrer dedans, on plonge avec une ouverture sur le monde ; on observe tout ce qui nous entoure en détail et on se rend compte du rapport au corps. A Prép'art, c'est une philosophie de partage.





**Est-ce que tu as un souvenir en particulier qui a marqué ton année ?**

J'en ai plusieurs mais s'il ne fallait en garder qu'un ce serait le fait d'être arrivée pour faire les beaux-arts et d'avoir fini en design. Au lycée on n'est pas trop renseigné donc la filière artistique la plus classique ce sont les beaux-arts. Pendant la première constitution de dossier, Hélène m'a demandé pourquoi je voulais faire les beaux-arts, je n'ai pas su quoi répondre, je pensais que c'est ce qui ressortait de mon dossier. Elle a pointé mes travaux et m'a dit en regardant Véronique (*enseignante en design, ndlr*) « tu sais que c'est du design d'objet ça ! » Ça a été comme une révélation. Directement après, j'ai réussi à mettre des mots. Ça a été une libération de comprendre vers quoi je me dirigeais.

**Quels seraient tes conseils pour les futurs étudiants qui souhaitent intégrer Prép'art ?**

Pour moi l'essentiel c'est de voir sur la durée. Prép'art c'est une année de changement, c'est énormément de travail et tout le temps. C'était très dur physiquement et mentalement parce que je m'oubliais un peu. Au final sans ce rythme-là, ça n'aurait pas été pareil et c'est ce qui faisait que ça me plaisait autant. Les concours arrivent très vite, il faut vraiment s'impliquer et être à fond dans tout. La moindre information, le moindre conseil doivent être écoutés, tout est bon à prendre. Vraiment tout, pour pouvoir avancer, se cultiver et s'enrichir au maximum.

**Comment as-tu vécu la période des concours ?**

C'était très difficile, parce que je suis très stressée. Il y a des moments très compliqués comme avant le dépôt de l'Ensci où Lionel (*Dax, directeur des études et enseignant en histoire des arts, ndlr*) m'a aidé pour la rédaction de ma lettre. Cette prépa a été difficile, intense, mais j'ai pu me resserrer de ce dossier pour tous mes concours. Je passais énormément de temps sur chacun de mes projets. J'en ai peu mais ils m'ont tous servi. J'ai tellement donné d'énergie sur cette préparation que passer les concours m'a semblé plus facile, j'y suis allée à la cool !

**Comment t'es-tu renseignée sur les écoles supérieures ?**

Sincèrement, je ne me suis pas si renseignée que ça. On nous a énormément mâché le travail. Je ne pense pas qu'on puisse être mieux renseigné, avec en plus tous les affichages fait par Julie (*responsable des informations concours, ndlr*). Après, étant donné que je ne savais pas vers quoi orienter mes projets, c'est Hélène et Véronique qui m'ont

aidée, je leur faisais pleinement confiance Elles n'ont pas du tout forcé mon choix mais elles ont réussi à mettre des mots là où moi je n'arrivais pas à qualifier ce que je faisais. J'ai été soulagée de ne pas avoir à prendre cette responsabilité. Vous donnez tellement et vous vous impliquez à cent pour cent. Je ne me suis pas vraiment renseignée, je prenais ce qu'on me disait. J'ai pris tous les conseils et me suis inscrite à onze concours ! Au final, c'est quand j'allais sur place que je me renseignais sur ce qui se faisait à l'intérieur de l'école. Au final ça s'est très bien passé et j'ai fait les meilleurs choix.

**Quelles écoles as-tu passées et quelle école as-tu choisie ?**

J'ai passé Reims, Saint-Etienne, Nancy et l'Ensci. J'ai été admise à Reims, Saint-Etienne et Nancy. J'ai choisi Reims mais je suis admissible à l'Ensci et attends les résultats. J'étais admissible dans d'autres écoles mais ayant eu des résultats positifs avant les concours, j'en ai abandonné certaines. Je choisirai l'Ensci si je suis prise sinon Reims.

**Quels sont tes futurs désirs et projets ?**

Continuer dans le design-objet. Ça a été une révélation et en même temps c'est un domaine qui permet de relier tout ce que j'aime faire. A la fin on peut faire du graphisme, présenter une édition, de la sculpture et mélanger tout. Le design industriel permet de faire le lien, des passerelles entre ces différents domaines. Je veux continuer mon apprentissage, continuer à avoir cette ouverture, en apprendre toujours plus. J'attends surtout de voir dans quelle école j'irai parce que ce sont deux philosophies et deux méthodologies différentes. J'attends de voir, ça peut tellement évoluer. Quand je vois ce que j'ai vécu en un an, je n'imagine pas en cinq !

